

Université des sciences et de la Technologie Houari Boumediene USTHB — Alger

Département d'Informatique

MASTER SYSTÈMES INFORMATIQUES INTELLIGENTS

MASTER INFORMATIQUE VISUELLE

MASTER ARCHITECTURES PARALLÈLES ET CALCUL INTENSIF

# ARCHITECTURE ET ADMINISTRATION DES BASES DE DONNÉES

2016-2017

**ENSEIGNANT: M. KAMEL BOUKHALFA** 

# CHAPITRE 1 ARCHITECTURE

## **DÉFINITIONS**

#### Base de données

- ☐ Collection de données cohérentes et structurées (données persistantes) utilisées par des systèmes informatiques.
- □ Collection de données fortement structurées et persistantes dont la structure est définie dans un schéma au moyen d'un langage de définition de données.
- ☐ Les données et le schéma sont gérés à l'aide d'un logiciel appelé

  système de gestion de bases de données (SGBD).

3

## **DÉFINITIONS**

Un système de gestion de base de données (SGBD)

- ☐ Un ensemble de logiciels informatiques qui sert à la manipulation des bases de données.
- □ Il sert à effectuer des opérations ordinaires telles que consulter,
   modifier, construire, organiser, transformer, copier,
   sauvegarder ou restaurer des bases de données.
- ☐ II est souvent utilisé par d'autres logiciels ainsi que les administrateurs ou les développeurs.

## **SGBD**

- ☐ L'ensemble, dont le composant central est le moteur de base de données, peut être sous forme de composants logiciels, de serveurs, de logiciels applicatifs ou d'environnements de programmations.
- □ Il permet généralement à plusieurs utilisateurs et plusieurs logiciels de manipuler plusieurs bases de données en même temps et ceci quel que soit le contenu et l'organisation des bases de données.

v

## **HISTORIQUE DES SGBD**

- ☐ Premiers SGBD créés dans les années 1960
- ☐ Technologie répandue dès les années 1970
- ☐ Le consortium CODASYL a été formé dans les années 1960 en vue de produire des normes et standards en rapport avec les SGBD.
- ☐ Le consortium CODASYL est à l'origine de diverses normes en rapport avec le langage de programmation COBOL, un langage créé en 1965, axé sur la manipulation des bases de données.
- ☐ Le modèle de données relationnel a été créé en 1970.

•

## **HISTORIQUE**

☐ **1978**: IBM System R et

Oracle V2

☐ 1981 : Informix

□ 1983 : Oracle V3

☐ 1987 : SyBase SQL Server

□ 1989 : PostGres

☐ **1992**: MS Access, Oracle 7

□ 1995 : IBM DB2 V2,1

□ 1999 : Oracle 8i

☐ 2000 : SQL Server 2000, SQL Light

□ 2005 : Oracle 10g R2, SQL Server

2005

□ 2006 : IBM DB2

 $\hfill \square$  2007 : IBM DB2-UDB V.9.5, Informix

IDS 11.10

□ 2009 : Oracle 11g R2

□ 2012 : Microsoft SQL Server 2012

□ 2013 : IBM Informix 12.10, Oracle 12c

□ 2014 :Microsoft SQL Server 2014 v.1

Pour plus de détail sur tout l'historique des SGBD, voir le lien suivant :

http://fadace.developpez.com/sgbdcmp/story/

CARTOGRAPHIE DES SGBD Relational Netezza ParAccel SAP Sybase IQ Non-relational Analytic Mapr EMC Calpont IBM InfoSphere Teradata Piccolo Hadoop Aster Data Greenplum VectorWise HP Vertica Brisk Dryad Had Operational SQL Server JustOne Oracle IMB DB2 Progress InterSystems MarkLogic MySQL Ingres PostgreSQL Objectivity Document McObject EnterpriseDB SAP Sybase ASE Versant Lotus Notes NewSQL HandlerSocket NoSQL CouchDB Akiban MongoDB as-a-Service MySQL Cluster Amazon RDS RavenDB SQL Azure Clustrix Value App Engine Drizzle Datastore Database.com GenieDB Xeround FathomDB SimpleDB ScalArc Big tables Membrain Graph CodeFutures Schooner MySQL InfiniteGraph Hypertable Tokutek ScaleBase NimbusDB Continuent VoltDB GraphDB Translattice

## **GÉNÉRATIONS DE SGBD**

- ☐ 1ère génération (années 70): réseau, hiérarchique (CODASYL, IMS,...)
  - LMD navigationnel
- ☐ 2ième génération (années 80) :relationnel (Oracle, Ingres, DB2, SQL server,...)
  - LMD non procédural
- ☐ 3ième génération (années 90)
  - Objet (Object Store, Versant,...)
  - Relationnel objet (Oracle8, DB2 UDS, Informix US)
- 4ième génération
  - Déductif (« Datalog »), entrepôt de données, data mining, support du WEB (XML, XMLQL)
  - NoSQL: Document, Graph, Clé-Valeur, Colonne, etc.

6

## **NIVEAUX DE DESCRIPTION DES DONNÉES** Conceptuel (Logique), Interne et Externe Stockage physique Description de l'organisation physique des données l'administrateur de la base de données Description d'univers à modéliser Domaine des avec éventuellement les contraintes concepteurs de Schéma conceptuel liés à ces objets (contraintes d'intégrités) Domaine des Application accédant aux créateurs données : des vues (accès d'applications limités)

## **OBJECTIFS DES SGBD**

#### Indépendance des données par rapport aux supports physiques

- ☐ Notion de relation qui définit la structure de données
- ☐ La structure d'implémentation d'une relation est la table sur laquelle seront définis des chemins d'accès (index, hachage, etc.).

#### Indépendance logique

- ☐ Le SGBD doit autoriser plusieurs visions d'utilisateurs sur la base
- ☐ Possible grâce à la notion de vues

Ξ

## **OBJECTIFS DES SGBD**

#### ☐ Evolution de la BD

## Evolution des données

- Insertion
- Suppression
- Modification

Evolution du schéma : Modification de la structure d'une relation

- Ajout, suppression d'attributs
- ☐ Ajout d'une nouvelle relation.

#### ☐ Cohérence de données

- Intégrité des données
- Les données d'une base de données doivent vérifier des invariants appelés contraintes d'intégrité.

## **OBJECTIFS DES SGBD**

#### Partageabilité des données et sécurité de fonctionnement

- Possibilité d'autoriser plusieurs utilisateurs à accéder en même temps à la base de données
- ☐ Gestion des conflits d'accès et d'écriture.
- ☐ Sécurité de la BD
  - Gestion des utilisateurs
  - Gestion des droits d'accès
  - Gestion des transactions
- ☐ Intégrité de la BD
  - Protection contre les pannes
  - Reprise après panne
  - □ Gestion des journaux log

•

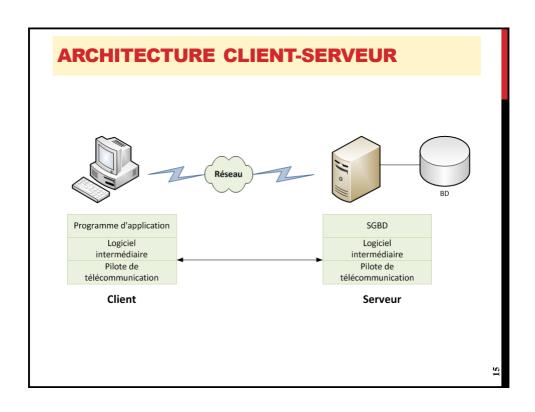
## PRINCIPALES ARCHITECTURES DES BD

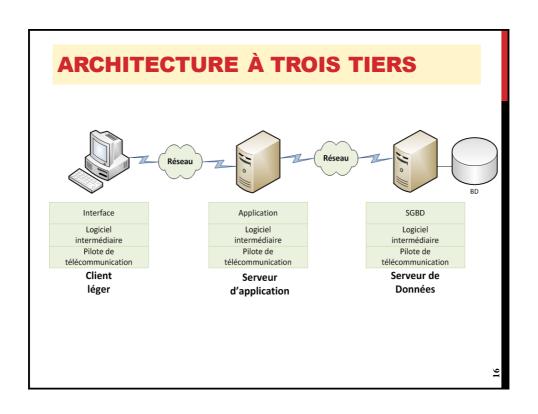
#### ☐ Architecture centralisée

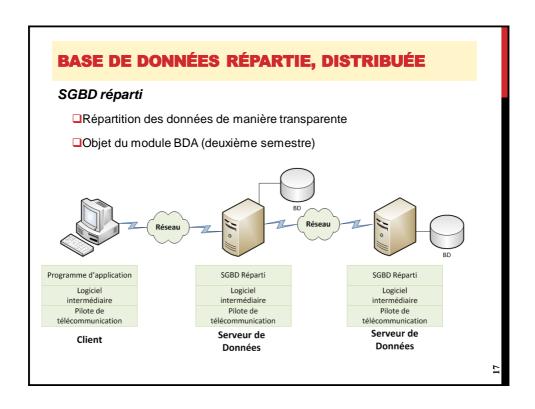
- ☐ Programme d'application et SGBD sur même machine (même site)
- Premiers systèmes

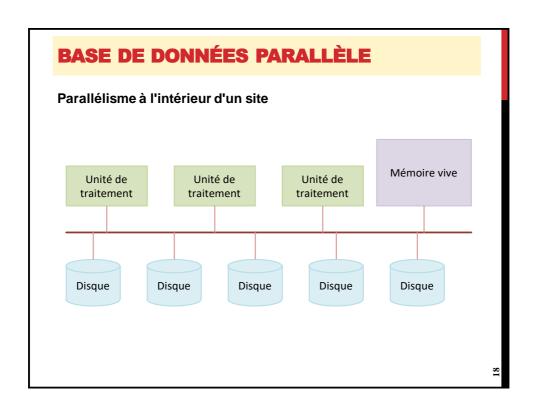
#### Architecture du type client-serveur

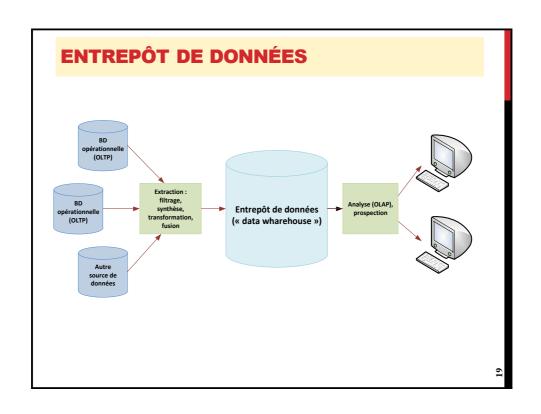
- ☐ Programme d'application = *client* 
  - ☐ Interface (IHM) + traitement du domaine d'application
- □ SGBD = serveur de données
  - machines (sites) différentes

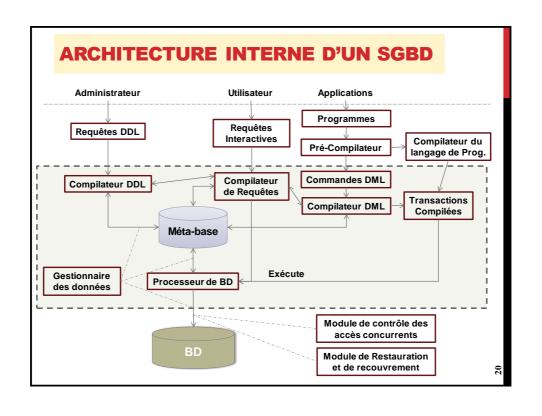












## **ARCHITECTURE INTERNE D'UN SGBD**

#### Gestionnaire de données

- □ La base de données ainsi que la méta-base sont stockées en mémoire secondaires. L'accès à leurs données est assuré par le gestionnaire de données.
- ☐ L'accès est d'abord contrôlé par le système de gestion de fichier, le gestionnaire de données est un module de plus haut niveau assurant l'accès aux données via un ensemble de buffers.

#### Méta-base

Contient toutes les informations sur les données comme la structure des tables, les types de données, les index crées, etc.

7

## ARCHITECTURE INTERNE D'UN SGBD

#### **Compilateur DDL**

Compile et exécute le schéma de définition de données et sauvegarde les descriptions dans la méta-base.

#### **Compilateur DML**

Compile et exécute les requêtes de manipulation de données.

#### Compilateur de requêtes

☐ Traite les requêtes utilisateurs saisies de manière interactive. Il parse, analyse puis compile ces requêtes.

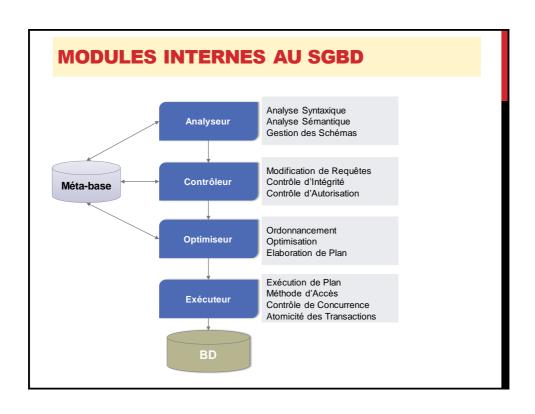
## **ARCHITECTURE INTERNE D'UN SGBD**

#### Processeur de base de données

□ Contrôle l'accès à la base de données. Il reçoit des ordres de recherche ou de mise à jour et les exécute sur la base de données. L'accès aux données est assuré par le gestionnaire de données.

#### Pré-compilateur

□ Permet d'extraire les commandes DML pour une compilation en code objet. Le reste du code est envoyé au compilateur du langage de programmation, ensuite les deux codes objets sont fusionnés pour générer des transactions qui seront à leur tour envoyée au processeur de BD.



## **FONCTIONS DE SGBD**

□ Création / Modification

□ Création : CREATE TABLE

■ Modification : ALTER TABLE

□ Suppression : DROP TABLE, DELETE

■ Insertion : INSERT INTO

☐ Mise à Jour : UPDATE

■ Interrogation : SELECT

☐ Chemins d'accès

■ Index : CREATE INDEX

□ Catalogues

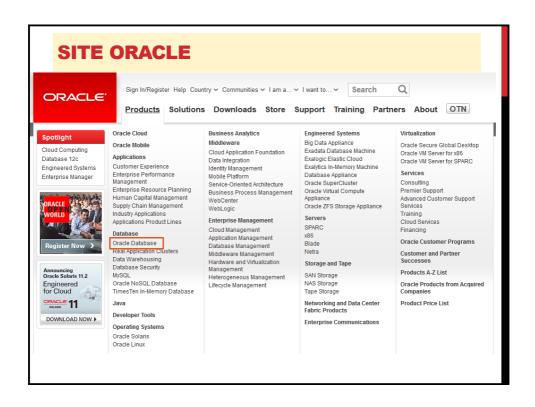
Informations sur toutes les objets de la Base de Données

□ Schémas externes

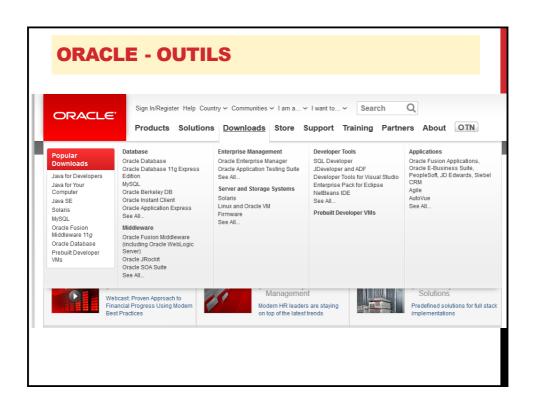
■ Les vues : CREATE VIEW

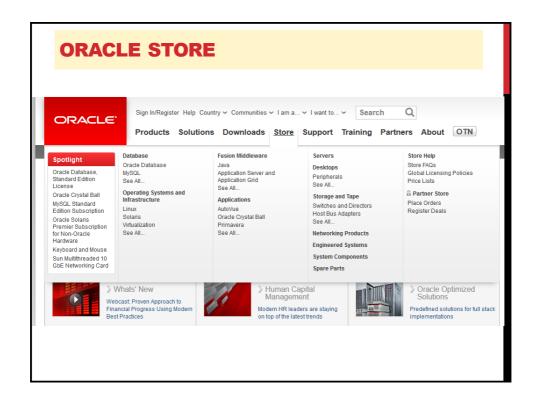
## **SGBD ORACLE**

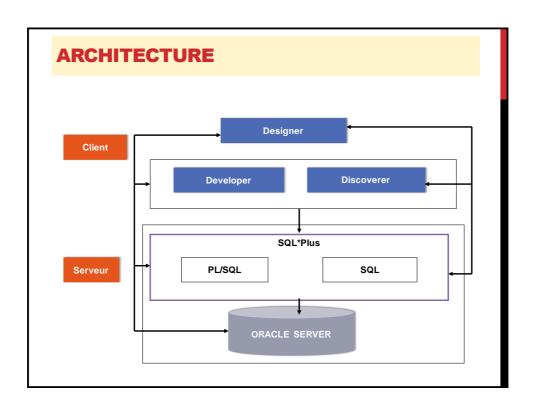
- ☐ Un système de gestion de base de données relationnel (SGBDR)
- ☐ Relationnel-objet (SGBDRO) depuis la version 8
- ☐ Développé par Larry Ellison, Bob Miner et Ed Oates.
- □ ORACLE a été édité par la société *Oracle Corporation*, implantée aux *USA* à *RedWood Shores* en *Californie*.
- □ Aujourd'hui ORACLE est un SGBD réparti, qui s'est tourné vers le Web et le Cloud.
- ☐ Version actuelle: 12c

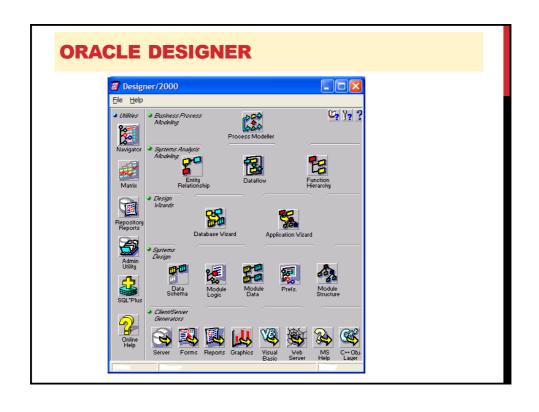


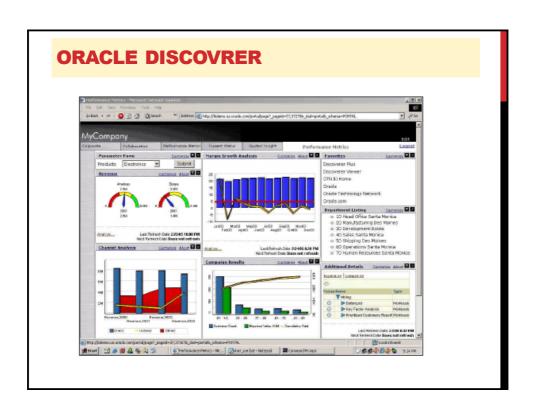


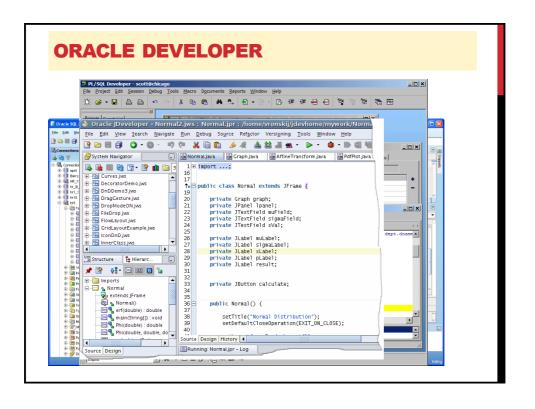












## **ARCHITECTURE**

L'environnement ORACLE est un ensemble de produits autour de sa base de données

- □ ORACLE Server (gestionnaire de la base de données)
  - Contrôle toutes les actions au niveau de la BD comme l'accès utilisateur et la sécurité, stockage et intégrité des données.
  - Langage SQL et l'extension PL/SQL (langage comprenant des commandes procédurales supportant la gestion des erreurs et déclaration de variables)

#### □ ORACLE Designer

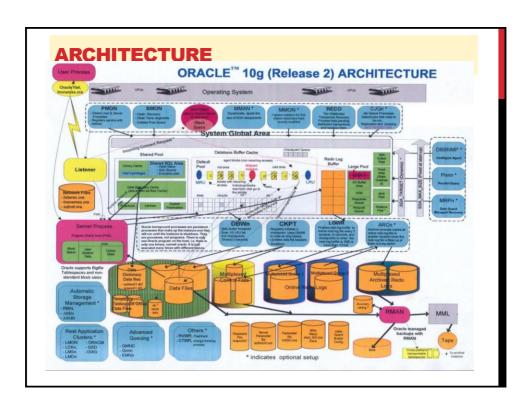
□ Ensemble de produits intégrés dans un référentiel unique d'entreprise pour la conception des applications (Exemple CASE).

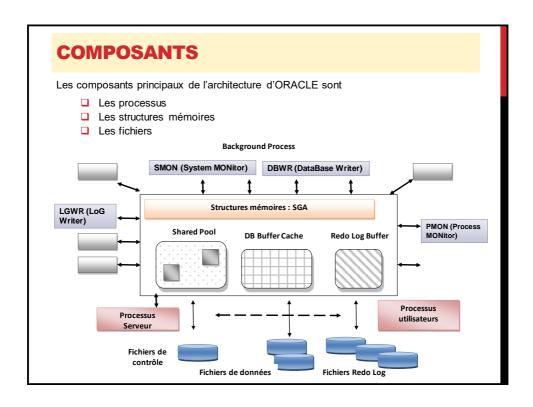
#### □ ORACLE Developer

 Outils de développement d'applications client/serveur ou Internet (Forms, Reports, Jdeveloper).

#### □ ORACLE Discoverer

 Outil d'interrogation pour des utilisateurs qui ont besoin d'accéder par eux-mêmes aux données, Datawarehouse, Datamart (Discoverer Administrator, Discoverer Catalog, etc.).





## **SYSTEM GLOBAL AREA**

- ☐ Ensemble des buffers nécessaires à la gestion des transactions.
- ☐ Zone mémoire allouée au démarrage d'une instance, elle est restituée à la fermeture de cette instance.
- ☐ Les données de la SGA sont partagées par l'ensemble des utilisateurs connectés à un moment donné
- ☐ Comporte plusieurs types de buffers
- □ Data base Buffer Cache
  - Contient les blocs de données, les blocs d'index, des blocs contenant les RollBack Segments et des blocs pour la gestion du système, les plus récemment utilisés; il peut contenir des données modifiées qui n'ont pas encore été enregistrées sur disque.

## **SYSTEM GLOBAL AREA**

#### ☐ Redo Log Buffer

- Contient les redo entries (ensemble des modifications réalisées sur la base)
- Les redo entries sont mémorisées sur un fichier redo log, qui pourra être utilisé en cas de panne.
- ☐ Shared Pool ou zone de partage des ordres SQL
  - Utilisé pour mémoriser, analyser et traiter les ordres SQL soumis par les utilisateurs.
  - ☐ Elle peut réutiliser les ordres SQL déjà exécutés.

## **LES PROCESSUS**

Les Oracle Process sont divisés en trois catégories

- Users Process
- □ Server Process
- Backgrounds Process.
  - ☐ Prennent en charge les mécanismes internes d'Oracle.
  - ☐ Une instance Oracle contient au minimum quatre background process : DBWR, LGWR, SMON et PMON.

#### **BACKGROUND PROCESS**

- □ DBWR (DataBase Writer) : Son rôle est de mettre à jour les fichiers de données. Les blocs de données modifiés en SGA sont stockés dans la base de données.
- □ LGWR (LoG Writer) : Ce process écrit séquentiellement dans le fichier Redo Log courant des enregistrements Redo Log de la SGA.
- ☐ SMON (System MONitor) : Il vérifie si la base a été arrêtée proprement. Si ce n'est pas le cas, il récupère dans les fichiers redo log les enregistrements validés, qui n'ont pas encore été écrits dans la base par Oracle, pour les insérer.
- □ PMON (Process MONitor) : Il administre les différents process d'Oracle. Il est chargé de la libération des ressources occupées, par exemple dans le cas où un client éteint sa machine sans se déconnecter.

## **BACKGROUND PROCESS**

- ☐ CKPT : Checkpoint
- □ ARCH : Archiver
- □ RECO: Recover
- ☐ LCKn: LOCK
- □ SNPn : Snapshot Refresh
- ☐ Snnn : Shared server
- ☐ Dnnn : Dispatcher
- ☐ Pnnn : Parallel Query

## **PROCESSUS UTILISATEUR**

Un process utilisateur est démarré lorsqu'un utilisateur exécute un programme applicatif.

- ☐ Exécute l'outil ou l'application
- ☐ Considéré comme étant le client.
  - Exemple : SQL\*plus, Forms,
- ☐ Il transmet le SQL au process serveur et en reçoit les résultats.

## **PROCESSUS SERVEUR**

- ☐ Prennent en charge les demandes des utilisateurs.
- ☐ Ils sont responsables de la communication entre la SGA et le Process User.
- ☐ Les tâches du process serveur
  - Analyser et exécuter les commandes SQL
  - □ Lire les blocs de données à partir du disque dans les zones partagées de la SGA
  - ☐ Renvoyer les résultats des commandes SQL au Process utilisateur

## **INSTANCE ORACLE**

- ☐ Combinaison de la SGA et des process détachés de la base de données.
- Quand une instance est démarrée, les zones mémoire de la SGA sont allouées et les process détachés sont lancés.
- □ Ne pas confondre une BD ORACLE et une instance d'ORACLE : l'instance est d'abord démarrée puis elle monte la BD (ouverture des fichiers).

Les process serveurs et utilisateurs ne font pas partie de l'instance d'ORACLE.

#### MÉCANISME

- □ Lorsqu'un utilisateur demande une donnée, son processus va la chercher en SGA, si elle n'y est pas, le processus va la chercher dans les fichiers de données.
- ☐ Toutes les transactions sont enregistrées dans les fichiers Redo Log
- ☐ En cas de problème la reprise après panne est assurée par le process SMON au démarrage d'une nouvelle instance.

## **BD ORACLE**

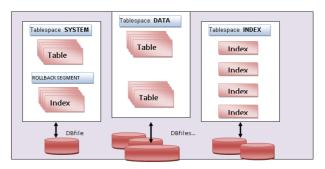
La base de données ORACLE est composée de fichiers de données et de fichiers redo log tous étant référencés dans un ou plusieurs fichiers de contrôle.

Structure physique	Définition
Fichiers de données	Contiennent toutes les données de la base : les tables, index, procédures, fonctions, ; ainsi que le dictionnaire de données (créé lors de la création de la base de données).
Fichiers Redo Log	Gardent des enregistrements de toutes les modifications effectuées sur la base de données dans un but de restauration
Fichiers de contrôle	Conservent la définition des structures physiques et les états de la Base de données: nom de la base, nom et chemin d'accès des fichiers de données et Redo Log, date et heure de création de la base.

## STRUCTURE INTERNE

#### LES TABLESPACES

- Les données d'une base Oracle sont mémorisées dans une ou plusieurs unités logiques appelées tablespaces et physiquement dans des fichiers associés à ces tablespaces.
- ☐ Chaque base contient obligatoirement un tablespace SYSTEM (tables du dictionnaire), les procédures, les fonctions, les packages, les triggers et le rollback segment SYSTEM.
- ☐ Les autres tablespaces contiennent les segments de la base de données (tables, index,...).



## STRUCTURE INTERNE

#### LES ROLLBACK SEGMENTS

- ☐ Une base de données contient un ou plusieurs ROLLBACK SEGMENTS
- ☐ Un rollback segment enregistre les actions d'une transaction qui peuvent être annulées en cas d'incident.
- ☐ Le rollback segment SYSTEM est créé lors de la création de la base dans le tablespace SYSTEM; il n'est utilisé que pour les transactions portant sur les données du dictionnaire.
- ☐ Un ou plusieurs autres rollback segments doivent exister pour les transactions portant sur des données utilisateur.

## **LES CATALOGUES**

## **Contraintes et Triggers**

## **LES CATALOGUES**

## **CATALOGUES**

## **MÉMOIRE RELATIONNELLE**

- ☐ Couche du SGBD qui accède à la BD
- Quatre fonctions principales
- Présenter une vision relationnelle des fichiers qui constituent la BD : Fichiers, enregistrements, champs
- 2. Gérer la mémoire centrale (MC)
  - □ Relations stockées par page en MS
  - ☐ Chargées en MC sur demande (mémoire virtuelle)
  - MS est décomposée en segments
  - Un segment est constitué de plusieurs pages
  - ☐ La page est l'unité de transfert entre MS et MC
  - ☐ Un fichier est sauvegardé dans un seul segment (plusieurs pages)
- 3. Gérer les différentes relations de la BD
  - □ Tables, index, Vues, catalogues, etc.
- 4. Etablir des méthodes d'accès
  - ☐ Hachage, index, b-arbre, etc.

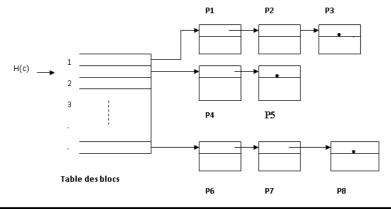
## **MÉTHODES DE STOCKAGE**

#### Fichier Commun (Tas de données)

- ☐ Les enregistrements sont placés à la queue dans des pages successives.
- ☐ Un enregistrement n'est pas à cheval sur deux pages.
- □ Le seul accès aux données dans le cas de la recherche d'un enregistrement est un balayage séquentiel des tuples.
  - ☐ Opération très coûteuse.
- ☐ L'insertion d'un nouvel enregistrement s'effectue dans la dernière page.
- □ Si cette dernière est saturée, alors une nouvelle page est allouée et l'enregistrement est inséré.
- $\ensuremath{\square}$  La suppression est assurée logiquement grâce à un indicateur de suppression.
- ☐ Cette organisation a été implémentée par défaut dans le système INGRES.

## **HACHAGE**

- ☐ Disposer d'une fonction de hachage h(c) qui permet de calculer un numéro de bloc ou paquet, contenant un ensemble de pages, à partir d'une clé.
- ☐ La recherche de l'enregistrement s'effectue ensuite séquentiellement dans le bloc.



## **HACHAGE**

#### Algorithme de recherche

- ☐ Entrée : valeur de clé c
- ☐ Calcul h ( c ) : numéro de bloc
- Consultation de la table des blocs : récupération de la première page du bloc
- ☐ Recherche dans cette page l'enregistrement ayant pour clé c.

#### Algorithme de modification :

- □ rechercher l'enregistrement à l'aide de l'algorithme précédent
- réaliser la modification

## **HACHAGE**

#### Algorithme d'insertion :

- ☐ Rechercher si le nouvel enregistrement n'existe pas.
- ☐ Si non : si le bloc n'est pas saturé alors insérer le nouvel enregistrement, sinon, allouer une nouvelle page, insérer le nouvel enregistrement et chaîner la nouvelle page aux autres.
- ☐ Le bloc est saturé signifie qu'il va y avoir débordement. C'est la gestion des débordements qui va dégrader les performances dans les techniques de hachage.

#### Algorithme de suppression :

- ☐ Rechercher l'enregistrement à supprimer
- ☐ Soit libérer la place qu'occupait cet enregistrement en mettant à jour le chaînage,
- soit mettre un indicateur de suppression dans l'en-tête de l'enregistrement à supprimer.

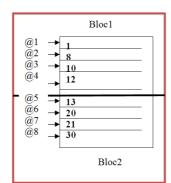
## **FICHIERS INDEXES**

Un fichier index contient un ensemble de couples (c,p) où c est la clé du premier enregistrement de la page p.

Index dense : il contient toutes les clés du fichier

Index non dense : on crée des enregistrements index pour certains enregistrements du fichier : dans ce cas le fichier est trié et divisé en blocs. A chaque bloc lui est associée une entrée dans l'index.

(c,p) = < plus grande clé du bloc, adresse relative du bloc>



Index dense



Index non dense



## **FICHIERS INDEXES**

#### Algorithme de recherche

- o Accès à l'index,
- o Recherche dans l'index de la clé d'enregistrement désiré,
- Récupération dans l'index de l'adresse relative de l'enregistrement ( si index dense), ou de l'adresse relative du bloc qui le contient (si index non dense),
- o Conversion de l'adresse relative en adresse réelle,
- o Accès à l'enregistrement ou au bloc,
- o Transfert de l'enregistrement dans la zone du programme utilisateur.

## **FICHIERS INDEXES**

#### Algorithme d'insertion:

- Accès à l'index,
- Détermination de l'emplacement de la page qui doit contenir l'enregistrement,
   puis détermination de la place de l'enregistrement dans la page.
- Si la place existe (page non saturée), alors insérer l'enregistrement en déplaçant les autres si nécessaire.
- Si la page est pleine, il existe différentes stratégies, entre autres, aller à la page suivante ou allouer une nouvelle page, tout en mettant à jour l'index.

## **FICHIERS INDEXES**

#### Algorithme de suppression :

- ☐ Appliquer l'algorithme de recherche pour trouver l'enregistrement,
- ☐ Soit supprimer réellement l'enregistrement en mettant à jour l'index,
- ☐ Soit faire une suppression logique.

#### □ Cas particuliers

- □ Si l'enregistrement à supprimer est le premier de l'index, alors une modification de l'index est nécessaire.
- □ Lorsqu'une page devient complètement vide, il faut la rendre au système et mettre à jour l'index.

## **FICHIERS INDEXES**

#### Algorithme de modification :

- □ Appliquer l'algorithme de recherche pour trouver l'enregistrement à modifier,
- ☐ Réaliser la modification.
- Cas particulier
  - Si la modification porte sur la clé, alors la traiter comme une suppression, suivie d'une insertion.

## **B-ARBRE**

Un B-arbre d'ordre d (nombre de descendants directs d'un nœud interne) et de profondeur p est défini comme une arborescence ayant les propriétés suivantes :

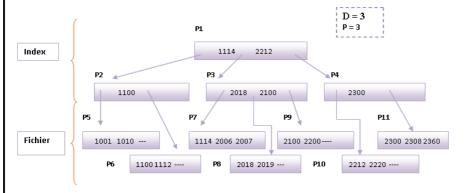
- ☐ Chaque nœud a au plus d fils, c'est-à-dire d pointeurs.
- ☐ Chaque nœud excepté la racine et les feuilles a au moins [d/2] fils (plus petit entier non inférieur à d/2, ou encore l'arrondi supérieur de d/2).
- ☐ La racine a au moins 2 fils.
- ☐ Toutes les feuilles apparaissent au même niveau : (p),
- ☐ Un nœud ayant k fils (k<= d) c'est-à-dire k pointeurs, contient k-1 clés.
- ☐ Les données (tuples) sont rangées dans les feuilles ou nœuds terminaux. Les nœuds non terminaux ne contiennent que des clés et des pointeurs vers d'autres nœuds de l'arborescence.

## **B-ARBRE**

Les types d'accès fournis par un B-index

**Index Principal** : l'ordre physique coïncide avec l'ordre logique : il est construit au chargement initial de la relation et est défini sur une clé.

**Index Secondaire** : ordre physique est différent de l'ordre logique dans la plupart des cas et peut être défini sur des attributs non clés



## **B-ARBRE**

#### Algorithme de recherche

Soit la recherche d'un tuple de clé c

- 1. Lire la racine et rechercher quelle valeur de clé recouvre la valeur c.
- 2. Lire la valeur de pointeur associé.
- 3. Aller à la page pointée par le pointeur sélectionné.
- 4. Rechercher quelle valeur de clé recouvre c, lire la valeur de pointeur associé et aller à la page pointée.
- Répéter l'opération précédente jusqu'à trouver la page feuille contenant la clé.

## **B-ARBRE**

#### Algorithme d'insertion

Soit à insérer un tuple de clé c

- Rechercher la page feuille du B-arbre qui doit contenir ce tuple en appliquant l'algorithme de recherche : soit Pi cette page ; deux possibilités.
- 2. Si Pi est non saturée alors insertion dans l'ordre des clés.
- Sinon il faut allouer une nouvelle page P'. On répartit les tuples de Pi avec le nouveau tuple en deux groupes équilibrés qui seront stockés respectivement sur Pi et P'.
- 4. Soit P0 la page qui pointait sur Pi ; deux possibilités :
- 5. Soit P0 est non saturée, c'est-à-dire qu'elle n'a pas les d-1 clés alors insertion d'un pointeur pour P' avec la valeur minimum de clé de P'.
- 6. Sinon, il faut allouer une nouvelle page pour l'index tout en contrôlant le pointage du niveau antécédent.

## **B-ARBRE**

Dans le cas où plusieurs ancêtres de P0 sont pleins alors l'insertion aura pour effet de modifier l'arbre sur plusieurs niveaux et ainsi être dans la possibilité de modifier la racine qui deviendra un nœud intermédiaire, et qui sera remplacée par une nouvelle racine avec 2 fils. La profondeur de l'arbre sera alors modifiée.

On parle alors d'insertion avec éclatement de nœuds et propagation de l'éclatement jusqu'à la racine.

## **B-ARBRE**

#### Algorithme de suppression

Soit à supprimer le tuple de clé c

- ☐ Appliquer l'algorithme de recherche de la clé c : soit Pi la page qui contient c
- Si Pi a un nombre d'enregistrement >= [d/2] après suppression alors réaliser la suppression. Il faut cependant vérifier que la clé du tuple supprimé ne se retrouve pas comme clé dans l'index du B-arbre (vérifier tous les niveaux de l'index). Dans ce cas, il faut alors remonter dans la hiérarchie afin de remplacer cette clé par la clé du tuple suivant.
- ☐ Sinon (c'est-à-dire que Pi a moins de [d/2] fils après suppression) :
- On examine la page Pj immédiatement à gauche ou à droite de Pi et ayant le même père.
- Si Pj a plus de [d/2] enregistrements, on redistribue les enregistrements de Pi et Pj de manière équilibrée tout en conservant l'ordre. On répercute la modification sur les ancêtres de Pi puisque les clés sont modifiées.
- ☐ Sinon on réalise une suppression avec fusion. On regroupe Pi et Pj en un seul bloc et on modifie les ancêtres de Pi. Cette fusion peut être récursive.

# GESTION DE L'INTÉGRITÉ